

autre expression que nous pouvons utiliser: nous produisons trop et nous ne consommons pas assez. Il n'existe absolument aucun moyen d'enfoncer des aliments dans la gorge des gens. Nous rappelons sans cesse qu'un pourcentage élevé de la population mondiale meurt de faim. Nous le savons. Même vous, qui siégez de ce côté-ci de la Chambre, vous êtes tout aussi responsables que quiconque. Vous appartenez à un parti politique en tant que membres du Parlement et s'il vous arrive d'énoncer une idée vraiment brillante et d'allumer un phare de 500 watts pour éclairer le chemin d'une répartition équitable de l'alimentation mondiale sans ruiner l'économie des pays sous-développés et autres, vous serez étonnés de l'accueil qu'on vous fera.

Des voix: Bravo!

M. Pringle: Je recevais l'autre jour une lettre d'un ancien collègue, qui fait l'élevage des volailles en Espagne. Voici l'une des premières choses qu'il me disait: Jerry, je suis en Espagne et la surproduction de poulets à rôtir et d'œufs pose un problème. Pourriez-vous vous procurer quelques-unes des lois concernant l'Office de commercialisation et des lois sur la commercialisation des produits naturels et me les faire parvenir, afin que nous puissions voir s'il y aurait moyen de faire quelque chose?

Il y a une couple de semaines à peine, je recevais une réponse à ma lettre, et l'on me disait qu'en Espagne on avait eu recours à une loi sur la commercialisation et à un office de commercialisation pour régler la question de cet excédent. J'ai appris aujourd'hui, croyez-le ou non, qu'il y avait excédent de poulets en Inde. Naturellement, ces poulets ne correspondent peut-être pas tellement à nos normes et je ne suis pas sûr qu'ils soient des plus comestibles, mais il y a excédent. Il y a des excédents partout, parce qu'il y a surproduction et consommation insuffisante. Le grand problème, c'est qu'on ne consomme pas assez de ce que nous produisons. Nous devrions produire pour un marché.

Nous nous trouvons devant une situation particulière à la Chambre des communes aujourd'hui. Je ne veux pas retenir longtemps la Chambre, parce que d'autres députés aimeraient prendre la parole, mais permettez-moi de comparer cette situation à ce qui se passe sur un terrain de football. Lorsqu'il s'agit d'un jour réservé à l'opposition, les députés de ce côté-ci de la Chambre semblent se tourner vers l'agriculture, et il n'y a pas de meilleur ballon politique que la situation où se trouve notre agriculture. Cela m'inquiète, car j'ai beaucoup d'amis parmi ceux qui s'efforcent vaillamment de produire des vivres pour nous tous. Malheureusement, vous avez beau leur

dire à la Chambre qu'ils font tout de travers. Des problèmes se posent, mais ils continueront de se poser tant que vous persisterez à leur dire qu'ils font tout de travers.

Il est étonnant de constater que bon nombre de députés de l'opposition, qui représentent des producteurs de grain, leur disent constamment qu'ils ne savent ce qu'ils font. Ils prétendent que le gouvernement devrait montrer à ces gens comment diriger efficacement leur exploitation. Toute cette histoire me rappelle un match de la coupe Grey: on nous intercepte, on nous tombe dessus, on nous fait de l'obstruction. La seule chose qui nous manque, c'est un tableau indicateur et nous en aurons probablement un avant la fin de la soirée.

Permettez-moi de me référer à un article publié dans le *Western Producer*. Sous l'entête «Favorable report for UFA despite farm income problem», il signale que le bureau de l'Union des Cultivateurs aurait déclaré, à l'ouverture de la session, que la position financière des agriculteurs avait été améliorée par des ventes de 24 millions de dollars, soit 2,635,000 dollars de plus que l'année précédente.

Permettez-moi de me reporter à un autre article paru dans le *Western Producer*, qui déclare, entre autres, en se référant à ce qu'a dit M. Turner, le président du syndicat du blé:

A ceux qui prétendent que la Commission aurait dû vendre davantage l'an dernier, il a fait remarquer que la production de blé avait été plus élevée et les échanges internationaux moins nombreux, ajoutant qu'étant donné ces conditions défavorables, les exportations du Canada représentaient, en fait, un pourcentage supérieur du total de 1968-1969 par rapport à l'année précédente.

Je voudrais une fois de plus féliciter le député de Kent-Essex (M. Danforth) pour avoir signalé cette question à la Chambre. Je ne puis approuver le texte de sa motion, et je ne puis m'attendre à ce qu'il félicite le gouvernement. Bien que je sois nouveau à la Chambre, je ne pense pas que personne, dans l'opposition, agisse ainsi. En tant que membre du comité de l'agriculture, je sais que cette année, nous devons faire face à une très lourde tâche. Nous devons faire de notre mieux. Lorsque nous établirons le programme de nos travaux, j'espère que nous ne le ferons pas ici, à la Chambre. Nous devrions nous rendre auprès des agriculteurs et les inviter à rendre visite. De cette manière, je pense que nous pourrions élaborer un programme qui rende à l'industrie agricole sa viabilité. Peut-être que grâce à la technologie nous pourrions la faire accéder à une position de choix. Nous pourrions peut-être, de cette façon, augmenter le revenu de ceux qui travaillent dans l'industrie agricole.

[M. Pringle.]